

MARSEILLE

L'école Boisson (4e) aussi en surchauffe

LES PARENTS D'ÉLÈVES DE CETTE ÉCOLE PRIMAIRE RÉCLAMENT UN RENFORT DE L'ENCADREMENT ET DES MESURES POUR PACIFIER L'ÉTABLISSEMENT.

🕒 2 min • Marguerite DEGEZ, MDegez@laprovence.com



Les parents ont manifesté hier pour réclamer plus d'encadrement et des moyens de lutte contre la violence. **Photo M.DG.**

"Violences verbales et physiques", "bagarres générales", "maîtresse giflée", "objets lancés au visage". Ils ont entre 6 et 11 ans, mais le vocabulaire employé pour décrire l'ambiance de leur école évoque davantage une maison de correction hors de contrôle. À l'école primaire Boisson (4^e), plusieurs dizaines de parents manifestaient hier pour réclamer plus d'encadrants et des moyens de lutter contre la violence qui gangrène le petit établissement de la Blancarde.

Les enseignants en arrêt

Depuis la rentrée de septembre, le site scolaire est en surchauffe. Passé de cinq à quatre classes, perdant un enseignant et changeant de directrice, il se trouverait au cœur d'un cercle vicieux de violence entre enfants, et parfois même entre adultes, selon les parents présents ce mardi. *"Il y a eu un maître griffé, une maîtresse giflée, une tata qui s'est fait cracher dessus..."*, décrit Hinda, mère d'élève. *"Les problèmes d'encadrements se transportent devant l'école, où la police vient désormais matin, midi et soir"*, poursuit Kahina, 44 ans. *"Les enseignants sont dépassés, mais nous les soutenons"*, reprend la première.

Selon les parents d'élèves, la totalité d'entre eux seraient en arrêt maladie depuis plus d'une semaine (directrice incluse), épuisés par l'ambiance délétère après un mois et demi d'école seulement. *"Depuis, avec les remplaçants, ils chantent, font des coloriages, mais il n'y a aucun devoir, aucune évaluation"*, reprend Hinda. *"Le programme n'a toujours pas commencé"*, s'inquiète en écho une mère à côté d'elle.

"Casser la spirale"

Contacté, le rectorat confirme que *"la situation est connue, et que des solutions vont être cherchées"*. Hier, une inspectrice d'académie, un représentant de la mairie de secteur et l'équipe éducative ont reçu les parents délégués.

"L'inspectrice a fait le constat que le problème de violence est réel, il y a des enfants dont le comportement pose problème et les autres reproduisent par

mimétisme, nous a-t-elle dit", relatait à la sortie de la réunion Carole, parent déléguée. Des mesures mises en place pour "casser la spirale" auraient été évoquées (recrutement d'un service civique, réorganisation des classes, séparation des récréations, entretiens avec les familles des enfants aux comportements problématiques...), mais sans réelle proposition pour renforcer l'encadrement ni accompagnement psychologique, comme le proposaient certains parents. "Les enseignants titulaires devraient être de retour à la rentrée, nous verrons si ces mesures aident", conclut-elle.